

La Paracha Kédouchim :

בינו' עמי' עש"ו

לשיקבה"ו לעש"ע

י"ר שדתי"א ילר"ל א-ל ש"מ ילחצי ופי"עו"כ זו"ש יחבי"א בב"א ד"יבא ל"א מדברד"כ שלעובי"א אס'

לבה"ג והנ"י של הלבי"מ ה' יל אי"הת א"ס ,

ז"ט לדיב"חא ליב"ר למ"ז לדי"ח לימב"ז לכל בחורי ישראל ובנות יש' זטו"נ א"ס

Prière à lire avec ferveur et sincérité.

Maitre du monde, fait souffler un vent de pureté et de sainteté du haut de Ta demeure céleste, pour purifier ce bas monde de toutes ses salissures ; purifie le cœur et l'esprit de nos frères égarés de par les difficultés et la longueur de cet exil.

Sanctifie notre cœur par le souffle puissant de Ta sainteté, rapproche notre cœur à Ta loi, qu'il se mette sincèrement à Ton service. Fasse que nous soyons dignes de Te servir, exauce nos prières !

Rassemble nous et conduit nous la tête haute vers notre demeure, rétablir Ton sanctuaire et le service de Ton temple.

Règne Seigneur sur Ton monde pour toujours !

LA SAINTETE :

Cette Paracha est intitulée soyez saints, Rachi dit qu'elle fut dite en assemblée de tout le peuple, parce que la plupart des lois fondamentales de la Torah en dépendent. De quoi s'agit-il ? La sainteté est un postulat qui concerne tous les individus et tous les commandements qu'ils doivent accomplir. La Mitsva de se sanctifier n'est pas une option qui est réservée aux hommes particulièrement pieux et aux justes. Elle est une obligation pour chacun, les maîtres définissent cette Mitsva comme englobant toutes les autres et bien plus, elle englobe aussi tous les actes de la vie courante, des plus anodins jusqu'aux plus importants. Elle englobe les actes certes mais aussi les paroles, ainsi que les pensées. Elle se situe à tous les niveaux, comme disent les sages, le judaïsme se définit comme la sanctification du quotidien.

Il convient donc de définir la notion de sainteté et de la qualifier.

Nous disons tous les jours dans la prière : « Tu Es Saint et Ton Nom Est Saint » ; cela signifie que le Saint Béni Soit Il est détaché de la matière, Il Est au-dessus de toute forme de matérialité, Il se situe au-dessus et en dehors du monde physique. Il Est insondable et inaccessible aux créatures car elles sont constituées de chair et de sang.

Cependant le verset dit : soyez saints car Je Suis Moi l'Eternel votre D saint. Par l'accomplissement de la Torah et des Mitsvot, nous nous attachons à Lui et nous avons la possibilité de nous détacher des contingences matérielles, à les réduire afin de concentrer notre attention sur l'essentiel qui est l'union avec le Créateur.

Chaque Mitsva est l'occasion de cet attachement à D, comme nous le disons dans la bénédiction qui précède : Béni Soit Tu EternelQui nous a sanctifié par ses commandements ... et nous a ordonné de faire etc...

L'Eternel Est saint dans l'absolu, Il Est sublime à tel point que nous ne pouvons Le définir, ni définir ses qualités par les qualités humaines. De même toutes les louanges que les hommes élèvent à Sa Gloire ne sont suffisantes pour le glorifier, Il Est Le Seul à pouvoir Se qualifier.

Si c'est ainsi comment les hommes peuvent-ils donc atteindre cette sainteté ? Comment pourraient-ils accomplir cette obligation, si cela est possible et à leur portée ?

La Torah est le moyen d'y parvenir, elle est précisément la mise à la portée des hommes du Créateur et de Sa Sainteté. Chaque lettre de la Torah est une lumière, une vraie lumière, cela n'est pas dit au sens figuré, le texte de la Torah est la lumière qui émane de l'Eternel en nous y consacrant nous dévoilons ces lumières qui nous enveloppent et nous sanctifient. De même pour chacune des mitsvot, elles ne sont pas juste des actes physiques, mais bien plus, l'action accomplie dévoile la lumière contenue dans le Nom de Quatre lettres qui s'installe sur celui qui la réalise. Nombreux ceux qui posent alors la question : « nous accomplissons toutes les mitsvot mais nous ne ressentons pas cette sainteté, pourquoi ? »

La sainteté exige de l'homme l'effort, il doit se distinguer et se dégager « totalement » du matérialisme pour adhérer au spirituel.

Cela est évidemment un très dur labeur et rares ceux qui y parviennent, surtout dans une génération comme la nôtre totalement immergée dans la matérialité. Ce genre de propos risque fort d'être totalement incompris et parfois même tourné en dérision. Mais pour celui qui a à cœur de s'améliorer et de s'élever vers les hauteurs, ils sont à prendre en considération.

La 1^{ère} étape est la réflexion et la méditation sur « la Présence » de D dans notre « monde », surtout avant d'accomplir une Mitsva. Bien réfléchir à l'acte que l'on va accomplir, à la sainteté qu'il contient, à la possibilité qui nous est faite de nous « élever », de nous attacher à Ha-Chem. C'est la Kavana qui précède la Mitsva qui lui donne sa valeur. Pendant la Mitsva, il convient d'être concentré, d'y canaliser toutes nos énergies, de l'accomplir avec joie et ferveur, enthousiasme et exaltation et surtout sans rien attendre en retour. Se dire j'essaye d'accomplir mon devoir juste pour donner satisfaction au Saint Béni Soit Il, je suis honoré d'avoir été choisi pour Le servir et je Lui en suis profondément reconnaissant.

Nous devons évidemment prendre le temps de cette réflexion et consacrer le temps nécessaire à l'accomplissement correct de chaque commandement. Mais si nous sommes pressés par le temps et que nos pensées sont absentes de nos actions ou de nos prières comment alors pouvoir ressentir la Sainteté ?

Il est bien sur évident pour tout homme doté d'intelligence que la Kavana investie dans les Mitsvot est la 1^{ère} étape pour que plus tard les actes du quotidien eux-mêmes deviennent des actes de Sainteté.

Nos maitres nous enseignent : si un homme se sanctifie un tant soit peu, il sera largement sanctifié, s'il se sanctifie d'en bas on le sanctifiera du haut.

Il convient donc de donner à nos Mitsvot la véritable dimension qu'elles méritent, nous devons prendre garde de ne pas les réduire à des actions physiques et matérielles. Pour cela il convient d'étudier et de comprendre le sens profond des actes que nous accomplissons.

L'une des choses qui empêche l'homme d'acquérir cette vertu est les paroles inutiles et vaines. Dans le monde de la totale matérialité dans lequel nous vivons, que de mots inutiles ! Que de paroles vaines ! Ce genre d'habitude pollue l'esprit qui n'est plus libre et disponible pour la réflexion, pour la remise en cause.

La matérialité est une muraille qui enferme notre cœur et notre esprit pour que ce genre de paroles n'y pénètrent pas. Tout ce qui nous entoure participe à relever et à élargir cette muraille qui fait écran entre nous et notre Seigneur.

Soyez saints pour Moi car Je Suis saint Moi l'Eternel et Je vous ai séparés d'entre les peuples pour que vous soyez à Moi. La Paracha se termine par le même sujet, comme un leitmotiv, un refrain sans cesse répété.

Il convient évidemment à tous ceux qui ont à cœur cette démarche de sainteté d'implorer la miséricorde du Très Haut pour qu'Il nous guide et nous dirige dans les voies de la vérité et de la réussite. Qu'Il nous illumine des lumières de Sa Torah et qu'Il éclaire nos pas.

Ce Dévar Torah Est A La Mémoire De Ma Chère Tante La Regrettée Daisy Rejala Bat Sarah Lala Zl.

Et De Notre Cher Ami David Bar Esther Zl Qui Nous A Eté Arrache Subitement :

מי כעמיק כישראל גוי אחד בארץ !!!!

ימלוך ה' לעולם .

ה' מלך עולם ועד.

Michel BARUCH. Le tout petit, poussière sur cette terre.

זעיר דמן חבריה עפרא דמן ארעא

מנאי הצבא'י ע'ה תברך מפי עליון ס"ט

לא ימוש מפי ומפי זרעי וזרע זרעי א'ה מוע'ע עבג'צ בבי"א